



CONSULAT DU BURKINA FASO DE NICE :

49 avenue du Loup 06 270 Villeneuve-Loubet tel : 04 93 20 22 11

Courriel du consulat : consulburkina06@wanadoo.fr

Site du consulat : <http://burkinafaso.coteazur.free.fr>

LETTRE N° 17, MAI 2009

LE MOT DU CONSUL

Trop souvent, le Burkina Faso n'est perçu par les Occidentaux que comme un pays pauvre du Sahel qui se débat dans des difficultés multiples et diverses. Les grandes organisations internationales, les Etats développés, les régions riches de ces Etats, dans le cadre de la coopération décentralisée et les ONG qui oeuvrent au « Pays des hommes intègres » contribuent, bien malgré elles à cette image misérabiliste du Burkina Faso.

Or, si effectivement, le Burkina n'a pas encore atteint un stade de développement économique satisfaisant et si les actions des intervenants que nous venons de citer sont indispensables à l'amélioration des conditions de vie des Burkinabè, ce pays regorge de talents et de richesses culturelles qui en font le pays leader en Afrique de l'Ouest.

Celles-ci sont variées et méritent d'être rappelées, d'abord par souci de justice, d'orgueil national et également afin que les visiteurs, qu'ils soient hommes d'affaires, diplomates, simples touristes ou humanitaires appréhendent mieux les réalités burkinabè qu'il est impossible de comprendre si l'on n'intègre pas la riche dimension culturelle.

Déjà, il y a une vingtaine d'années, lors de mes premiers voyages au Burkina Faso, après avoir arpenté depuis ma naissance la plupart des pays du continent, de l'Afrique du Nord à l'Afrique australe, j'avais été frappé par cette soif de culture des Burkinabè, toutes classes sociales confondues.

Dans le livre que j'avais publié en 1993 ; « De la Haute Volta au Burkina Faso ; tradition et modernité au pays des Hommes intègres », j'avais mis un accent particulier sur les civilisations de la mosaïque de peuples qui composent le pays et des cultures qui s'y rattachaient.

Depuis, des institutions comme le FESPACO (festival du film africain), le SIAO (Salon de l'artisanat) ont rythmé tous les deux ans la vie culturelle du Burkina et constituent des références dans le monde entier.

Mais si ces deux piliers de la culture burkinabè sont certes des « valeurs sûres », elles ne doivent pas nous faire ignorer les autres aspects dont peuvent s'enorgueillir les hommes intègres.

D'une part, les autorités et en particulier le très actif Ministère de la Culture et du Tourisme, dirigé par S.E Philippe Savadogo, ancien délégué général du FESPACO et ancien Ambassadeur à Paris, organise des manifestations culturelles décentralisées, afin que toutes les régions du Burkina puissent organiser des manifestations culturelles et en tirent une légitime fierté.

On citera pèle-mêle : le Festival Warbha à Zorgho, le Festival culturel et artistique de Tiébélé, la Semaine de la culture de Bobo Dioulasso, ou encore les Nuits atypiques de Koudougou.

D'autre part, Ouagadougou, outre les deux festivals précédemment cités, accueille également une foule de manifestations telles que la Foire Internationale du Livre, le Festival du jazz, le Festival International de Hip hop, le Festival Deni show ou encore celui des Masques et des Arts.

Enfin, la littérature tant orale qu'écrite constitue une référence, non seulement en Afrique, mais dans le reste du monde. Hampaté Ba, écrivain malien bien connu avait d'ailleurs lancé ce proverbe devenu célèbre : « En Afrique, un vieillard qui meurt, c'est toute une bibliothèque qui a brûlé ».

Il serait bien entendu trop long de dresser une liste exhaustive des conteurs, romanciers et essayistes burkinabè. Qu'il me soit seulement permis de saluer le plus célèbre d'entre eux, mon ami Maître Titinga Pacere, qui est à la fois un juriste de renom, puisqu'il officie au Tribunal Pénal International d'Arusha en Tanzanie et un auteur de renom auquel a été décernée en 2001 la médaille de l'Association des Ecrivains de Langue Française (ADELF) dont j'ai été un temps le Président (a.i) et le Vice-Président.

A l'évidence, pauvreté ne rime pas toujours avec désert culturel. Le Burkina Faso en est un exemple emblématique. Seuls les pays attachés à leur culture, à leur civilisation ont vocation tôt ou tard à progresser et à rattraper leur retard. Encore que cette notion de progrès soit une notion typiquement occidentale imposée comme modèle par les Européens et les Américains, dans le but de façonner le monde à leur image.

Aujourd'hui, la « globalisation » semble être à son apogée ; mais elle commence déjà à susciter des réactions de rejet, des replis identitaires et communautaires. Le monde uniforme qui nous est présenté comme une panacée atteindra un jour ou l'autre ses limites, bien qu'une certaine uniformisation de certains standards soit souhaitable.

Dans les pays en développement, seuls les pays, qui comme le Burkina auront réussi à préserver leur identité et leur culture seront à même de mieux résister au rouleau compresseur de la mondialisation qui écrase tout sur son passage.

Marc Aicardi de Saint-Paul
Consul du Burkina Faso à Nice

ILS DONNENT DES NOUVELLES

- **Wana Wana** : présente son « Wana Wana 2009 », marché africain du 16 au 19 juillet à Pont du Fossé
- **AFSF** : mission 2009 auprès des frères de la Sainte Famille au Burkina
- **Burkinabé-moi** : enregistre des enfants venus de Maria-Tāw jusqu'à Ouagadougou
- **Sama** : un site pour l'association
- **Les oiseaux de Movezogore** : sont partis à Ouahigouya en mission de reconnaissance en février
- **Lions Club de Brignoles** : l'arrivée du conteneur à Bobo
- **Burkinabé de Nice** : leur fête du 1^{er} mai à Nice
- **Cabuso** : organise des conférences et fait son assemblée générale
- **SIDECM** : organise sa semaine de l'eau partagée à la Croix Valmer du 2 au 8 juin
- **Les Voies du Monde** : organisent un stage de percussion
- **Entraide Dédougou** : nous envoie son bulletin annuel pour 2009

LE SITE

- **Ils mettent la main à la pâte** : Jean-Jacques Rapine dit « le Koro » (jumelage Maria Tāw/Stes Marguerite à Nice) prépare pour le site un dossier sur l'habitat traditionnel au Burkina Faso – Bernadette Bétheuil (ancien professeur de SVT - association Cabuso) prépare des fiches sur la flore au Burkina
- Merci à tous ceux qui ont répondu à l'appel concernant les **photos d'habitat traditionnel** : Gérard Joseph (AMPHORE), Jean Ouédraogo (Itinérance Burkina), Luc Pecquet (Cemaf Ivry) etc.....
- Une page sur la **Voûte Nubienne**, mode de construction sans bois ni tôle qui intéresse de nombreuses associations. Sur cette page vous trouverez un dossier téléchargeable.
- Une page qui liste toutes les démarches pour **inviter un burkinabé** en France pour un court séjour.

AU BURKINA FASO

- **Ferme-école de Loropeni** : les premiers élèves sont arrivés
- **AMEED-FOROTEON** : Appel d'une association burkinabé en pays Dagara, qui recherche un partenariat

ACTUALITES

- **Festival Lafi Bala** à Chambéry du 25 au 28 juin
- « **TAMANI** » : c'est un documentaire tourné au Burkina Faso, qui a été présenté à Bobo Dioulasso et sélectionné au Fespaco 2009. Il est possible de se le procurer pour le présenter lors d'une manifestation

Bon surf

Annelise Chalamon, Webmestre
burkinafaso.coteazur@free.fr